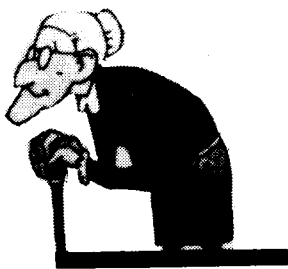


INFORMATISATION



L'informatique à la Bibliothèque nationale

Le système informatique a été choisi et le contrat doit être signé très prochainement. Il commencera à être installé à la fin de 1984. Ce système concerne en priorité les chaînes de traitement des livres et des périodiques, et s'étendra progressivement à toute la BN.

Cette informatisation entraînera un bouleversement complet de la plupart des services : des dizaines et des dizaines de postes de travail disparaîtront, seront déplacés ou complètement transformés. Par exemple, on prévoit un catalogage progressif : le document est enregistré dès son arrivée à la BN et sa notice est ensuite enrichie et contrôlée avant d'être une notice définitive du catalogue général ; tous les fichiers intermédiaires des Entrées, des Publications officielles, etc. passeront sur ordinateur ; tous ou presque tous les postes de dactylo pour la frappe des fiches seront supprimés ; tous les postes de catalogage intermédiaire (après arrivée du document) seront des postes de traitement sur terminal des notices existantes.

L'information oblige à repenser complètement l'organisation du travail, elle transformera les circuits des documents et les postes de travail, aussi bien ceux de magasinier que de sous-bibliothécaire, conservateurs ou administratifs.

La BN a demandé une étude d'organisation à une société privée, la SERTI. Cette étude sera terminée fin mars. Six groupes de travail sont prévus : 1) fichiers d'autorité, 2) catalogage progressif, 3) circuits du livre et des périodiques, 4) relations du système informatique central avec les différents départements de la BN et avec les partenaires extérieurs, 5) bureautique, (machines à traitement de texte au lieu de machines à écrire, etc.)

La liste de ces groupes de travail montre que cette étude est **purement technique** : on rationalise la circulation de l'information, des documents, etc. Le personnel se case où il peut ensuite !

L'organisation actuelle est **parcellisée** : découpée entre les différents services, elle rend le travail de chacun répétitif (et donc le plus ennuyeux), elle isole les services entre eux, elle est hiérarchisée, verticale (le fonctionnement et l'ambiance d'un service dépendent du responsable). Cette organisation oppose entre elle les différentes catégories de personnel.

Dans une maison aussi vieille que la BN il est difficile de faire bouger quoi que ce soit. L'informatisation **oblige** à changer. Si le personnel ne s'en soucie pas, c'est lui qui paiera tous les pots cassés. A nous de prendre l'initiative, poser des questions, voir venir les problèmes, pour éviter que cette informatisation ne se fasse sur notre dos, et obtenir une meilleure organisation du travail : reconstituer les postes pour que les gens aient plus de maîtrise sur ce qu'ils font, plus d'autonomie dans leur travail, et que chacun ne fasse pas tout le temps la même chose, favoriser les relations entre les gens qui travaillent sur les mêmes documents.

L'ordinateur n'est pas magique, et sa connaissance ne doit pas être monopolisée par quelques initiés. On le doit de connaître les grandes lignes des programmes, de demander ce qu'on pourra en faire dans la pratique.

Section SGEN-CFDT de la BN

1 000 clubs de Missoffe et d'Haby succède la micro-informatique... Le réseau X 2 000 est lancé par l'ADI (Agence pour le développement de l'informatique). Ces centres appuyés par une fondation X 2 000 (13 places des Corolles 92400 Courbevoie. tel : (1) 773.64.07.) doivent trouver une partie de leur financement dans des initiatives locales. La Fondation X 2 000 fonctionne en effet selon les méthodes du « franchising ». Pour recevoir son label il faut chercher à promouvoir et à diffuser l'informatique, participer à l'animation informatique du monde associatif, culturel et éducatif local. Outre, une assistance technique la fondation finance 35 % des équipements la première année, 20 % la deuxième année. Mais chaque centre doit disposer d'un animateur à plein temps.

Le centre des Corolles s'adresse à la population des grands ensembles, aux employés de la Défense, aux comités d'entreprise et propose comme « activités » de l'initiation à la micro-informatique, un club de créateurs, documentation et presse spécialisée, utilisation du Minitel, stages de formation, etc. Madame la directrice départementale de la jeunesse et des sports préside l'association. Bref, comme l'a dit le ministre de l'Industrie, Laurent Fabius, lors de l'inauguration « Une deuxième langue obligatoire ? L'informatique ».

* Centre X 2000 Les Corolles 13 place des Corolles 92400 Courbevoie (773.64.07.).



INITIATIVES

X 2 000

Le premier centre du réseau X 2 000 (Centre d'animation informatique les Corolles) a été créé à Courbevoie. Deux cents autres centres du même type devraient s'ouvrir d'ici fin 84 et mille d'ici fin 86. A la politique des maisons de jeunes et des foyers clubs (les

ce rapport est altéré du fait des « nouveaux matériaux ». Ces matériaux nouveaux consistent en des « données » que des technologies analysent, numérisent et traitent en propriétés discrètes. Le modèle du langage supplante alors dans tous les domaines de pointe le modèle de la matière. Un « logisme » remplace le matérialisme et ses compléments, l'idéalisme et le créationnisme.

Mais si tout « parle », une étoile lointaine, la spirale ADN, un bruit, une tache de peinture, l'homme perd le privilège du langage, et donc de la création. L'objet observé s'autonomise, l'observation laisse place à l'interaction. Dans un jeu électronique, l'effet « Golem » suscite le trouble et l'attrait de l'acteur, prêt à devenir victime. De même les futures machines productrices de logiciels, en simplifiant le dialogue et la commande, renforcent la proximité des protagonistes et l'intimité des matières et des non-matières.

Le « verbe humain » est un langage parmi beaucoup d'autres, sa création est un cas dans une interaction généralisée, sa situation dans les structures communicationnelles, loin d'être fixée à l'instance qui délivre le sens (le destinataire), glisse d'un pôle à l'autre. Les nouveaux matériaux ne sont pas seulement des matériaux nouveaux, ils interrogent une idée de l'Homme qui travaille, qui projette, qui se souvient : d'un auteur.

La manifestation que prépare le Centre de création industrielle a pour but de porter au jour et d'intensifier cette interrogation. Les illustrations ne seront pas choisies sur des critères technologiques ni même anthropologiques (par leurs effets sociaux, psychiques, etc.) mais pour autant qu'elles éclairent et dramatisent ces questions. Le terme d'« immatériel », qui dénote contradictoirement un matériau qui n'est pas une matière pour un projet, est proposé pour connoter cette incertitude.

J.F. Lyotard

* L'exposition les Immatériaux aura lieu du 5 au 25 mars 1985 au CCI du Centre Georges Pompidou.

LA DIDACTIQUE

La localisation au CESTA d'une bibliothèque de logiciels éducatifs vise à mieux cerner la demande des futurs utilisateurs de l'enseignement assisté par ordinateur et à rapprocher les auteurs et les éditeurs de logiciels.

La didacthèque est un centre de consultation de logiciels éducatifs. Elle disposera d'un fichier accessible par vidéotex : Didactel, d'un fichier des correspondants de la didacthèque (éditeurs, chercheurs, auteurs, constructeurs, utilisateurs).

La didacthèque est installée au rez-de-chaussée du CESTA (bâtiment Foch). Le visiteur peut consulter à l'accueil les fiches « produits » qui décrivent les pro-

Les immatériaux

Dans la tradition de la modernité, le rapport des humains avec les matériaux est fixé par le programme cartésien : se rendre maître et possesseur de la nature. Une volonté libre impose ses fins à des données en les détournant de leur sens naturel. Elle déterminera ses fins grâce au langage qui lui permet d'articuler ce qui est possible (un projet) et de l'imposer à ce qui est réel (la matière).

La manifestation intitulée provisoirement « les immatériaux » a pour enjeu de faire sentir combien

grammes. Il demande la référence du programme choisi au personnel d'accueil qui le charge sur la machine adaptée.

* **Didacthèque Corinne Hermant. CESTA, 5, rue Descartes, 75005 Paris. Tel : (1) 634.34.66. ou 634.34.68.**

COLLOQUE INTERNATIONAL D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Des déclarations à l'emporte-pièce, et délibérément provocatrices : « Les systèmes experts permettent de jeter à la poubelle tous les algorithmes, l'informatique a perdu 20 ans dans une voie dans issue : la programmation procédurale », (J.L. Laurière).

Un niveau scientifique médiocre, sans avancée théorique mais où ressortait la volonté manifeste de donner une impression de maturité à des techniques pas encore complètement reconnues.

Voilà, en quelques lignes, comment nous pouvons résumer le colloque international d'Intelligence Artificielle (IA) qui s'est tenu à Marseille du 24 au 27 octobre 1984.

Et tout au long de ces trois jours, les organisateurs, association méditerranéenne pour le développement de l'Intelligence Artificielle (AMEDIA), ... et les 500 participants, pour moitié cadres d'entreprises, pour l'autre enseignants-chercheurs se sont gargarisés avec fatuité et prétention des termes d'intelligence... artificielle, de génie... logiciel, et de système... expert.

Ceci-dit, ce colloque avait apparemment surtout pour but de populariser (terme bien inadéquat !) l'IA, auprès des cadres et du milieu industriel grâce au concours de certaines valeurs de la recherche française, A. Colmeraner, J.P. Maton, ou internationale J.A. Robinson, et J. Mc Carthy, et à ce niveau, il semble avoir parfaitement rempli sa tâche.

B.L. Lyon

Un montage diapositives sur la micro-informatique

Le Centre de documentation pédagogique du Maine-et-Loire (CDPP) vient d'éditer un jeu de diapositives permettant de faire le point au cours de stages sur la Micro, et d'aider à structurer les connaissances et d'écarter les idées reçues. Ces diapos ont fait l'objet d'une expérimentation dans des séances d'initiation destinées aux élèves du Maine-et-Loire. Le montage comprend 32 diapositives. A titre d'exemple 02-différents Micros. 04 Clavier/Ecran. 07 Microprocesseur 14 rondelles de Silicium. 20 Mémoire disquettes. 27 Table traçante. 31 Télétel, tec.

* **CDPP 14 rue de la Juiverie 49000 Angers. Chèque de 53 F à l'ordre de M. l'agent comptable du CDPP CCP 8604-34 N Nantes.**

CE 2000

Ce progiciel de gestion des comités d'entreprise permet de traiter la comptabilité, la gestion du restaurant, les prêts d'objets, la paie des employés du CE, l'inscription aux activités et les règlements. CE 2000 fonctionne sur tout micro sous CP/M ou MS/DOS.

* **CERIT, 8 rue de Verdun Anthony. Tel 666.56.05.**

STAGES

Le Manupied

Faire de l'informatique pendant ses vacances ? Dans cet esprit, le Manupied organise des semaines d'initiation à la micro-informatique dans une ferme restaurée dans les Pyrénées. A travers la réalisation de petits programmes en Basic on peut saisir la logique de fonctionnement des ordinateurs. En même temps, pour prévenir toute indigestion cérébrale, il est prévu des balades dans la montagne ariégeoise.

* **Olivier Marcant, Le Manupied, Hameau de la Madranque, Le Bosc 09000 Foix. (61) 65.32.90**

Micro-informatique agréé DEFA

L'ADER organise en 85 un nouveau stage sur l'introduction de la Micro en milieu associatif et dans l'animation. Cycle de 160 h du 21 au 25 janvier, du 4 au 8 mars, etc.

* **ADER, 16, rue de la Motte 71100 Chalon/Saône. (85) 43.21.80.**

Informatique à Culture et Liberté

Stages découverte de l'informatique, initiation à la micro, informatique dans les CE et les associations, utilisation de la micro dans la formation et l'animation.

* **Culture et liberté, 54, Bd Garibaldi 75015 Paris.**

RCI

Organise des stages de micro : Multiplan, Logo, Pascal, USCD, traitement de texte, progiciels de comptabilité, réalisation de devis avec LISA.

* **RCI Informatique 144, rue Beauvoisine 76000 Rouen**

L'un ou l'autre

Cette association de conseil et de formation micro-informatique intervenant dans le secteur de l'économie sociale propose des stages de Basic, Pascal, Logo, Assembleur 6502 et E/S de l'Apple 2E, Bureautique, taleurs et gestionnaires de fichiers. Stages de 5 jours 2 500 F en individuel, 4 500 F en formation professionnelle continue.

* **L'un ou l'autre, 3, Cité de l'Ameublement 75011 Paris. Tel 367.26.42.**

MÉDIAS

LE CESTA ET L'IMAGE

Nous signalons à nos lecteurs, avec quelque retard, le déroulement du 21 au 25 mai 1984 d'une manifestation organisée par le CESTA : la semaine internationale de l'image électronique. Un forum sur les nouvelles technologies de l'image cotoyait un colloque scientifique organisé par le GRETSI (Groupe de recherche et d'étude de traitement du signal), et une exposition présentant matériels et applications (composition graphique sur ordinateur, image interactive sur vidéodisque, analyse scientifique d'image en météorologie, CAO, etc.). Etait inauguré aussi à cette occasion le réseau en fibre optique desservant le visiophone dans la ville de Biarritz. Un débat en vidéo-transmission entre Biarritz et Valenciennes concluait la manifestation.

Le complexe informatique/technologie de l'image ouvre évidemment sur l'image de synthèse (simulation, conception assistée par ordinateur) mais aussi sur l'interactivité de l'image (vidéodisque, piloté par micro-ordinateur) la réalisation de banques de données d'image, le visiophone et les réseaux câblés, ainsi que sur de multiples applications industrielles (vision artificielle en robotique, imagerie médicale, animation d'image dans l'industrie cinématographique, etc.). Si nous attirons l'attention sur cet événement, c'est parce qu'il constitue une des premières expressions publiques de la nouvelle phase dans laquelle est entrée l'informatisation. Croisée aux techniques audio-visuelles elle prend place dans (et accentue) la vogue iconophile ("La nouvelle vague de l'image" sous-titrait la manifestation du CESTA).

Ce faisant elle confronte les informaticiens avec les professions du spectacle, les chercheurs scientifiques sur l'analyse de l'image, les chercheurs en sciences sociales

sur la communication par l'image, ainsi qu'avec les plasticiens.

Signalons enfin que le CESTA publie, sous la responsabilité de Christian de Maussion, *La lettre et l'image*, qui s'adresse aux industriels, aux créateurs, aux utilisateurs, aux laboratoires et administrations, et en particulier le numéro 08/09 de juillet qui est consacré sous la forme d'un dossier sur les applications de l'image numérique au compte rendu de la semaine de Biarritz : les réseaux de demain, image numérique et marché publicitaire, l'image électronique dans le champ des médias, l'imagerie d'animation, la CAO, l'image de synthèse, la simulation, les applications à la météorologie, à la santé, l'illustration assistée par ordinateur, une interview de benoit Mandelbrot sur les objets fractals, tels sont les principaux thèmes abordés dans cette livraison spéciale.

Nous entendons poursuivre à travers des compte-rendus de colloques, expositions, manifestations une réflexion sur les enjeux des relations entre l'informatisation et la vogue de l'image.

J.L.W.

* **La lettre et l'image, CESTA 1 rue Descartes 75005 Paris.**

REVUE DES LIVRES

La micro-informatique

Quand, dans le déferlement des écrits hiagiographiques consacrés à la révolution micro-informatique, les Editions Syros (proches du PSU et de la CFDT) se piquent de publier un volume de poche, sur la question cela mérite qu'on s'y arrête, peut-être trouvera-t-on là le livre raisonnable qui fait encore défaut. Mais à l'heure des vidéoclips, voici venu le temps du livre-clip. Sur 138 pages que comporte le volume, un gros tiers est constitué par la liste des adresses utiles (clubs Microtel et autres), à tout amateur de micro-informatique. 20 pages sont dédiées à la présentation de 20 micros domestiques (à moins de 5 000 F) limités aux jeux et à la prise de contact avec un clavier informatique. Des autres micros à usage professionnel, notamment, il n'est pas question. Plus graves sont les formules à l'emporte-pièce qui nourrissent le mythe de l'informatique au lieu de permettre de saisir la réalité de ce phénomène. La micro-informatique selon J. Draussin et P. Marescot serait devenue un « nouvel art de vivre » (p.6).

Mais surtout on peut lire page 24, cette phrase étonnante : « *le temps est déjà loin ou la microinformatique n'était qu'un passe-temps pour fanatiques... des centaines*

de millions de personnes sont aujourd'hui directement branchées, des milliards d'autres plus ou moins directement ». Quand on sait que seulement (cf l'étude IDC dans *Le Monde* du 24 septembre) 1,5 % des ménages français sont équipés d'un micro contre 11 % en Angleterre et 7 % aux Etats-Unis, on est loin des centaines de millions annoncés ! L'informatique et l'ordinateur sont expliqués en six pages : remarquable capacité de synthèse... ou de mystification puisque les auteurs pour faire plus pédagogique cèdent à la métaphore anthropomorphiste (cerveau, membres, poumons). Sur les usages il est encore question de « gérer son budget » ou de « faire écrire la machine » mais les ordinateurs familiaux ne font pas de traitement de texte. Heureusement que page 92 on nous explique enfin (en 37 lignes) qu'il faudra bien si on ne veut pas que le micro-nouvel art de vivre ne termine sa vie dans un placard, apprendre à programmer.

Quitte à passer pour un de ces « passésistes effrénés » dénoncés page 125, je ne crois pas que l'achat d'un micro constitue « un acte politique », ni que la microinformatique soit « l'une des plus importantes révolutions que notre siècle ait connu » (p.127).

Eric Braine

La Microinformatique, Collection Mode d'emploi. Ed. Syros, 39 F.

Histoire de l'informatique

Saluons la parution d'un numéro spécial de *Sciences et Avenir* consacré à l'histoire de l'informatique. La revue remonte à l'histoire des automates depuis l'antiquité, à l'histoire de la statistique dans son rapport avec celle du pouvoir et braque le projecteur sur cinq grands noms de la saga de l'informatique : le couple Ada Byron (Lady Lovelace), Charles Babbage, le logicien génial Alan Turing et le non moins génial Von Neumann, inventeur de la machine qui porte son nom. On trouve également tout sur les ordinateurs construits pendant la Seconde Guerre mondiale, l'histoire des langages et les débats de l'informatique française.

La principale nouveauté apportée par cette publication concerne sans doute le rôle fondamental et méconnu joué par Turing à l'origine de l'informatique. Ce dernier est présenté habituellement comme un pur théoricien n'ayant rien apporté à la construction des machines réelles. En fait, l'ouverture en 1975 des archives secrètes de l'armée anglaise révèle que le premier ordinateur n'était américain mais bel et bien anglais, il s'appelait Colossus et avait été construit par le service du chiffre,

britannique pour décoder les messages cryptés de l'armée allemande.

Or Turing, fut un des maîtres d'œuvre de Colossus. De plus, en 1945, celui-ci propose les plans détaillés d'une machine universelle parfaitement réalisable et remarquablement en avance sur son temps (notion de langages évolués, de hiérarchie de sous-routines, etc.)

Il ressort de la lecture de la revue que l'informatique est au croisement de l'histoire des sciences, de la montée du pouvoir d'Etat à travers les techniques statistiques et de l'histoire de l'armement. On pourrait montrer que les statistiques économiques, fiscales, démographiques ont pour fin ultime l'estimation, le contrôle et l'amélioration de la puissance guerrière des nations. L'informatique serait donc dans tous les cas une machine de guerre, ouverte ou larvée un instrument destiné à donner la victoire dans la compétition ou le conflit.

Recommandons la lecture de *La saga de l'informatique* à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'informatique et remercions l'équipe de l'AIHTI d'avoir accompli là une œuvre d'utilité publique.

Pierre Levy

* "La Saga de l'informatique", n°3 spécial hors série "Sciences et avenir" n° 49. 21 F.

REVUE DES REVUES

Revoluon, revue néerlandaise de critique des sciences et d'écologie (postbus 1328 650L BH Nijmegen Hollande) publie un numéro spécial sur l'ordinateur et le travail. En quoi consiste le travail formel de l'ordinateur, un entretien avec le collectif d'informaticiens berlinois Forbit, la place des ordinateurs chez Fiat en Italie, l'industrie de l'information dans les années 80 et le texte bien des connu des lecteurs de *Terminal* : "Vacances à Silicon Valley", composent cet ensemble rédigé en néerlandais.

Le n° 8 d'**Agora** la revue de l'IBI (23 Viale Civiltà del lavoro 00144 Rome Italie) est consacré au thème "Souveraineté informatique et intégration régionale" dans un article portant sur les flux transfrontières de données il est question de la "liberté de l'informatique en tant que principe unificateur et universel de nos sociétés". Dans le n° 9 Thierry Jeantet publie un article stimulant sur l'économie sociale et les nouvelles technologies. Selon lui, grâce à la miniaturisation et à la souplesse permise par les nouvelles technologies "l'organisation du travail va pouvoir être bien mieux gérée par les

producteurs eux-mêmes" la communication transversale peut être mise au service du fonctionnement coopératif, le travail de haute technologie à domicile devient possible, ainsi que la production d'objets différenciés. Th. Jeantet propose qu'à échelle européenne, l'économie sociale crée elle-même de nouveaux outils électroniques (réseaux coopératifs et mutualistes) en fonction de ses principes et de ses besoins. Il voit enfin l'émergence de nouvelles solidarités, et de nouveaux projets entre individus branchés sur le même réseau.

Cadres CFDT n° 313 (26 rue Montholon 75439 Paris cedex 09. 20 F) présente un dossier consacré à la qualification. De cet ensemble qui aurait aussi bien pu être publié dans *Sociologie du travail* émerge une longue étude de Mireille Dadoy sur les avatars de la notion de qualification pour les sociologues français depuis la guerre. Alors que dans les années 46-73, la qualification était un acquis, dont le seul problème était de faire reconnaître l'importance et la valeur dans l'entreprise, aujourd'hui la qualification est un enjeu capital à reconstituer et à entretenir constamment avant de pouvoir en négocier la valeur d'où l'importance actuelle du thème de la formation.

gers et d'ouvrir un nouveau champ d'investigation portant sur « les conditions d'emploi et les effets de l'informatique sur les usagers », il insiste en particulier sur les « représentations culturelles ». L'analyse des conduites chez les enfants montre les liens effectifs avec la science fiction, avec la biologie (métaphore du cerveau), avec l'espace domestique (automates ménagers). Chez les adolescents, fonctionne une identification informatique-science et l'idée corollaire que pratiquer l'informatique c'est avoir un gage d'insertion professionnelle. Dans un article dense et éclairant, G. Vigneaux reprend une nouvelle fois la défense de LOGO : univers didactique à multiples entrées qui oblige à restructurer constamment le savoir en fonction des expériences et qui met les connaissances nouvelles en conflit avec les connaissances anciennes qui semblaient sur et suffisantes ; (Education et Télématique et informatique LISH CNRS 54 bd Raspail 75006 PARIS, abonnement gratuit).

Notre ami Alex Lafosse qui va tenir une rubrique régulière dans *Terminal* (« De nos fraisiers ») édite le n° 4 d'E.L.I.S.E et C.E.L.E.S.T.I.N. Il a le mauvais goût de se poser la question des usages réels de telle ou telle banque de données pédagogique qui a nécessité « tant d'in-



Education télématique et informatique n° 1 et 2 présentent différentes utilisations de l'informatique dans les situations pédagogiques. Ainsi, un article consacré à l'EAO à la caisse nationale du Crédit Agricole traite des procédures formelles pour faire un EAO mais ne dit rien des usages réels de l'EAO. Un groupe de travail expose ses observations de la « relation élève ordinateur » dans le « procès didactique », scientisme quand tu nous tiens ! Tout autre est la perspective de Jacques Perriault qui dans un article bilan tire la leçon de ce qu'il appelle la « lutte entre la matière à enseigner/pot de fer et la théorie du sujet/pot de terre » et constate qu'elle s'est conclue au bénéfice des behavioristes. Aussi propose-t-il de passer d'une problématique des concepteurs à celle des usa-

vestissements matériels et humains ». Retenons encore un article sur l'usage de la télématique dans les écoles et un autre sur l'informatisation de la documentation. Un texte fait le point de la pratique du mouvement Freinet en matière d'utilisation des techniques et en particulier sur la mise à disposition de tous les documents accessibles répondant aux question que chacun se pose et de rejeter les modèles verticaux de communication au profit de réseaux maillés et interactifs autour de banques de données locales et décentralisées. Ce très riche numéro se clôt par le récit d'une expérience de correspondance télématique entre écoles. Pour tout savoir sur la télématique scolaire sympas lisez **Elise et Celestin**, c'est amusant, c'est intéressant, ça ne tourne pas autour

du pot. Alors abonnez-vous. 4 numéros par an. 80 F. Alex Lafosse, le Roc Bédière, 24200 Sarlat.

E.B.

COURRIER DES LECTEURS



Lecteur attentif de votre revue, enseignant en informatique depuis peu, il me semble que *Terminal* gagnerait à être plus lisible, plus aéré, moins froid, moins "informatique", tout en conservant le sérieux des articles. Voilà une petite remarque en passant...

B.C. Toulouse

Après avoir lu le n° 21, je m'abonne à votre revue car c'est la seule à ma connaissance que regarde l'informatique d'un œil critique. En même temps, je vous envoie quelques remarques sur votre manque de lisibilité, défaut qui semblent arrêter vos lecteurs. Prenons le premier article, il y a manque une présentation ou un historique de la micro-informatique professionnelle française. Ainsi Goupil je connais, mais R2E et SM90 (c'est le micral ?) ?

M. et P. F. Eaubonne

Je viens de lire avec intérêt le dossier du n° 21, consacré à l'informatique à l'école, et je dois dire que je suis attré par l'article "Logo et l'enfant". Il me semble qu'une revue qui se veut critique des usages de l'informatique ne doit pas laisser passer un tel texte sans en signaler les incongruités. Je cite : « Dans sa représentation intuitive du cercle, cette figure résulte d'un mouvement composite qui confond en un tout avancer et tourner » (p. 20, 2^e colonne). Je n'avais encore jamais vu aussi bien mise en évidence la mystification Logo. Comment, voilà un enfant qui dit qu'on ne peut pas tracer un cercle avec des segments de droite et des angles, et on va essayer de le convaincre du contraire ! Sa « représentation intuitive » est heureusement la bonne, et j'espère qu'il oubliera bien vite ce qu'il a fait avec l'ordinateur.

Quant aux auteurs, dont le sérieux semble incontestable, ils sont bien pénétrés de la mystification Logo : j'ai beau relire l'article, nulle part n'apparaît l'idée que la réduction de la réalité qu'impose Logo (lignes polygonales au lieu de courbes) est une construction de l'esprit, un artifice de présentation. Au contraire, ils s'enfoncent dans leur

absurde démarche : « Carlos a bien des difficultés pour accepter qu'un rond puisse être décomposé en une série de AV et de DR ». Je connais des gens plus âgés, mathématiciens confirmés qui ne l'acceptent pas non plus. Et le pauvre Carlos d'essayer de faire un cercle en dessinant des carrés. Après tout, un cercle, c'est un carré qui mal tourné !

A noter, pour les auteurs de cet article, il n'y a qu'un seul sens au mot "tourner" : modifier son orientation sans changer de position (c'est le sens du TD de Logo). Or, pour la plupart des gens, tourner veut dire "avancer le long d'une courbe". Faute de comprendre cela, se met en place un dialogue de sourd entre les enfants et les expérimentateurs.

Enfin, si l'on veut un cercle, ce n'est pas un polygone qu'il faut dessiner ! Un cercle est un ensemble de points équidistants du centre. Comme avec tout autres, cette définition peut être utilisée en une procédure, mais elle est sans doute, mais elle est rigoureusement correcte. Je remarque le bien, ce n'est pas Logo que je remets en cause. C'est un langage comme un autre. Le contenu formateur de l'hélice "démarche Logo" qui inquiète. Elle nécessite une distance, un recul par rapport à ce qui est réalisé, ceci afin de ne pas confondre la richesse des possibilités réelles avec la schématisation de leur traduction informatique. Les passionnés de Logo en sont-ils capables ?

Utilisons l'ordinateur pour aider l'enfant à appréhender la réalité, mais ne confondons pas cette réalité (et ses nécessaires idéalizations) avec l'image imparfaite que nous savons en donner sur un écran cathodique.

G. Simonnet, Roanne

LE BILLET DE JEAN CHESNEAUX

Avec le Salon du SICOB, le déchaînement médiatique autour des nouvelles technologies de l'informatique atteint son paroxysme. Le matraquage du public est d'autant plus indisponible, que ces machineries fascinantes et herméneutiques ne sont productrices que de biens doués d'une "immatérialité", dans leur forme et leur contenu : les puces, les impulsions électroniques, les ondes lumineuses, les bits, tout autant que les expressions visuelles ou sonores. Elles valent finalement que de "l'information" en plus. Ces biens immatériels échappent à l'expérience sensorielle naturelle, laquelle ne peut que les transmettre. Le Salon du SICOB a donc eu un Salon de l'Auto qui ne présente que des maquettes, mais pas de voitures. L'énorme effort fait par le SICOB répond ainsi à une exigence commerciale certes, car il s'agit de définir, de par les nouvelles technologies de l'informatique. Mais le lecteur des grands journaux ne trouve rarement un utilitaire informatique. Il faut cette panoplie technologique quotidienne dépendante de l'ordinateur, il faut le mettre à jour. Telle semble être la philosophie du SICOB publié par Libération. Attrayants, bien ficelés, les nouveaux marchés (les "foires branchées" de San José, Cal.), les jeux électroniques (Atari-Olivetti), les politiques (Calcul espagnol). Mais jamais rien sur les problèmes de socialisation des technologies. Bref, un parfait anti-Terminal ! Rarement a été aussi manifeste la dévalorisation des valeurs politiques qu'opère la modernité technologique. Telle est l'originalité de la soi-disant "révolution industrielle" par rapport aux phases précédentes de l'expansion capitaliste. Les avant-gardes de la machine à vapeur et de l'électricité parlaient d'eux-mêmes. La présente mutation technologique, au contraire, ne peut se passer du matraquage médiatique et idéologique. Elle est politique.